

- (c) Les minorités qui s'identifient à leurs semblables ethniques vivant dans un pays voisin où ils sont majoritaires (comme les Hongrois en Roumanie, les diverses minorités russes dans les anciennes républiques de l'ex-Union soviétique, les Turcs en Bulgarie, les Albanais au Kosovo, les Mexicains aux États-Unis).
- (d) Plusieurs groupes ethniques vivant dans un même État dans lequel aucun d'entre eux ne jouit d'une position particulièrement dominante, surtout dans d'anciens pays colonisés nouvellement indépendants où l'État lui-même est pour ainsi dire une création de l'homme; c'est la situation que l'on retrouve souvent dans les pays d'Afrique au sud du Sahel.
- (e) Les minorités ethniques qui sont à cheval sur des frontières internationales et ont un statut de minorité dans chacun des pays où elles vivent, comme dans les régions frontalières en Asie du Sud-Est, les Basques en Espagne et en France et les Kurdes au Moyen-Orient.
- (f) Les immigrants et réfugiés ethniques provenant d'importantes migrations, en particulier d'un pays du Tiers-Monde à un autre ou du Tiers-Monde vers les pays industrialisés. Dans le second cas, les immigrants s'établissent souvent dans des secteurs urbains, constituant des enclaves ethniques dans de nombreux pays et provoquant des tensions sociales et culturelles (comme les immigrants maghrébins en France et indiens en Angleterre). Le phénomène des travailleurs immigrés en Allemagne a donné lieu à une situation semblable.
- (g) Les peuples indigènes et tribaux qui contestent la souveraineté de l'État auquel ils ont été rattachés. Leur revendication se fonde sur l'antériorité de leur présence et de leur occupation du territoire. Les Amérindiens d'Amérique du Nord, les Inuit et les Samis du pôle Nord et les Mélanésiens de la Nouvelle-Calédonie en sont des exemples.

Les conflits entre groupes ethniques ne sont pas causés uniquement par les différences entre les êtres humains. Ils résultent de l'interaction entre des intérêts politiques, sociaux ou économiques divergents exprimés par «divers groupes de personnes» dans les frontières d'un même État. Lorsqu'un conflit naît, c'est généralement en raison des relations asymétriques ou hiérarchisées entre les groupes ou des changements qui ont bouleversé l'équilibre relatif qui existait entre eux. C'est le cas des minorités russes dans les anciennes républiques de l'URSS. À tort ou à raison, le groupe qui est dans une position non dominante a l'impression que ses intérêts ou ses valeurs sont menacés par les politiques, l'idéologie ou les pratiques d'un gouvernement dominé par l'ethnie majoritaire. Lorsqu'un État ne peut ou ne veut pas tenir compte de la diversité ethnique ou culturelle, il s'ensuit généralement un conflit.

D'autre part, l'acceptation des revendications des groupes minoritaires n'est pas sans risques ni conséquences. Elle comporte toujours le danger que, si trop d'autonomie est